Nations Unies A/AC.281/INF/2

Assemblée générale

Distr. générale
8 août 2013
Français
Original: anglais

Groupe de travail à composition non limitée chargé d'élaborer des propositions visant à faire avancer les négociations multilatérales sur le désarmement nucléaire, aux fins de l'avènement définitif d'un monde sans armes nucléaires

Genève, 2013

Point 5 de l'ordre du jour
Élaboration de propositions visant à faire avancer les négociations multilatérales sur le désarmement nucléaire, aux fins de l'avènement définitif d'un monde sans armes nucléaires

Résumé[1]

Débat dirigé par l'animateur[2] de la table ronde I, consacrée aux obligations et engagements fondés sur les traités multilatéraux

Document soumis par le Président

1. L'animateur a souligné que les trois exposés faits au début du débat – par M^me^ Beatrice Fihn, de l'initiative Reaching Critical Will, M^me^ Theresa Hitchens, de l'Institut des Nations Unies pour la recherche sur le désarmement (UNIDIR), et M. Ward Wilson, du James Martin Center for Non-Proliferation Studies – de même que plusieurs des interventions suivantes traduisaient un sentiment de déception vis-à-vis du statu quo, que ce soit devant l'État des négociations multilatérales sur le désarmement nucléaire, ou devant la défaillance des États dotés d'armes nucléaires parties au Traité sur la non-prolifération (TNP) et des autres détenteurs, qui n'avaient manifestement pas la volonté d'honorer les engagements pris à l'article VI du TNP ou, pour les seconds, de répondre à des attentes du même ordre, ou encore devant le fait que les armes nucléaires conservaient leur valeur sur les plans politique et militaire.

[1] Ces réflexions sont présentées à titre personnel et n'ont pas de caractère officiel.
[2] M. Peter Woolcott, Ambassadeur et Représentant permanent de l'Australie à la Conférence du désarmement.

Merci de recycler

2. Cependant, l'animateur a également relevé que, à cette table ronde d'ouverture, les intervenants ne s'étaient heureusement pas appesantis sur ce sentiment de déception et avaient eu des discussions serrées sur des questions importantes. L'animateur a cité trois points fondamentaux du débat intéressant les travaux du Groupe de travail à composition non limitée.

3. Premièrement, le Groupe de travail devait veiller à ne pas sous-estimer les outils disponibles – les institutions et instruments existants – et les mécanismes, qu'ils soient de nature multilatérale, régionale, bilatérale ou unilatérale, qui avaient permis de progresser sur la voie conduisant à un monde sans armes nucléaires. Le Groupe de travail à composition non limitée devait se pencher sur la question de savoir comment de nouveaux outils et mécanismes pourraient faire avancer la communauté internationale sur la voie du désarmement nucléaire, mais aussi comment les outils et mécanismes existants pourraient servir à cela.

4. Deuxièmement, il était fondamental de changer la manière dont les armes nucléaires étaient perçues pour réaliser des progrès. À ces fins, il était indispensable de ne pas cesser de collaborer avec les États dotés d'armes nucléaires parties au TNP et les autres détenteurs d'armes nucléaires. Une observation importante a été formulée par l'un des intervenants – les détenteurs d'armes nucléaires devaient avoir la volonté de renoncer à ces armes. Pour l'animateur, cela mettait en évidence la relation entre la manière dont les armes nucléaires étaient perçues par ceux qui les détenaient et la confiance avec laquelle ces derniers pouvaient ou non continuer d'avancer dans la voie de leur élimination. D'après certains, rechercher la transparence et diminuer le rôle des armes nucléaires dans les doctrines militaires étaient deux moyens parmi d'autres de modifier la perception des armes nucléaires et de créer un climat de confiance. L'animateur a noté qu'il importait de réaffirmer ce que certains avaient fait valoir le 14 mai, à savoir que le Groupe de travail à composition non limitée devrait être utilisé de manière constructive et ne pas devenir le théâtre d'affrontements «entre nous et eux» – ni d'ailleurs «entre nous-mêmes». Le Groupe de travail offrait des possibilités d'innovation que ceux qui étaient réellement attachés à l'avènement d'un monde sans armes nucléaires ne devraient pas négliger.

5. Troisièmement, il était nécessaire de définir plus clairement les étapes ou les fondements d'un désarmement véritable – c'est-à-dire le démantèlement irréversible des têtes nucléaires et l'élimination des matières nucléaires militaires. Certains orateurs ont parlé de critères de référence et d'indicateurs. Ces observations s'inscrivaient dans le prolongement des questions soulevées à plusieurs reprises par un intervenant sur la suite d'un traité sur l'arrêt de la production de matières fissiles. Pour l'animateur, il était intéressant d'entendre au moins un partisan de l'interdiction de la possession d'armes nucléaires dans un avenir proche affirmer qu'il s'agissait là d'une première étape – ce qui posait la question de savoir quelles seraient les autres étapes. Aux yeux de l'animateur, tout cela indiquait un manque de clarté quant à un plan à moyen terme, une intuition souvent limitée par les paramètres du débat. À cet égard, l'animateur ne pensait pas qu'il faille définir des dates butoirs ou des délais, mais plutôt clarifier ce qui devrait être fait.

6. L'animateur a mis en avant l'attachement de son pays à l'application du plan d'action arrêté en 2010 au titre du TNP, qui établissait un éventail de mesures extrêmement importantes grâce auxquelles la communauté internationale pourrait continuer à avancer. L'animateur s'étonnait du peu d'interventions ayant fait référence à ce plan d'action au cours du débat. Le plan d'action avait été conçu comme la feuille de route pour l'avenir, et se fondait sur 13 étapes concrètes. L'animateur a suggéré que le Groupe de travail à composition non limitée réfléchisse à ce qu'il pourrait faire de plus à partir du plan d'action de 2010. De manière plus générale, l'animateur espérait qu'avec une créativité tenant compte des réalités, le Groupe de travail à composition non limitée pourrait clarifier un peu plus ces points.

7. L'animateur a conclu qu'en réalité, très peu de progrès pouvaient être réalisés en matière de désarmement sans l'engagement des États dotés d'armes nucléaires, dont la majorité ne participaient pas au Groupe de travail. L'animateur a encouragé la présidence et même les participants à tenir ces États informés des travaux du Groupe.